

ALEGRÍA !

CAMILLE ELARAKI

FORMAT
12,9cm/20,6cm
Broché - 180 pages

PRIX TTC
20.00 CHF

DATE DE PARUTION
15 janvier 2021

DIFFUSEUR
Diffusion Zoé
Chemin de la Mousse 46
CH-1225 Chêne-Bourg
tél. +41 (0)22 309 36 00
fax +41 (0)22 309 36 03

Commandes : commandes@editionszoe.ch
Représentante : manuella.mounir@editionszoe.ch

ISBN
978-2-9701377-3-3



en bref *Alegría!* est l'histoire d'Ola, jeune femme courageuse et insatiable, mais écroulée dans le quotidien gris de Paris. Après avoir échappé par hasard aux attentats du Bataclan, elle fuit le deuil de son père et les amours ratées. En Espagne, lors d'un séjour Erasmus, elle renoue avec le désir et l'allégresse.

Ce roman, écrit avec précision et douceur, raconte l'intime et la soif de liberté : c'est surtout le portrait de toute une génération.



L'AUTRICE

Camille Elaraki est née en 1993 en Normandie. Elle a grandi au Maroc, puis a vécu en France, en Espagne, en Suisse et en Pologne. Aujourd'hui à Lyon, elle est journaliste freelance et portraitiste.

Alegría!
est son premier roman.

C'est le
roman d'une
génération !

En détail Camille Elaraki est ce qu'on peut nommer une grande nostalgique d'Erasmus. À 22 ans, elle passe une année scolaire en Andalousie, à Cadix. Aujourd'hui encore, elle ressent comme une attraction étrange lorsqu'elle entend parler espagnol. C'est une émotion qu'elle n'avait jamais éprouvée avant de revenir d'Erasmus et qui lui donne envie de partir à nouveau, quelque part, ailleurs. Sans doute est-ce pour cela qu'à peine diplômée de journalisme à Sciences Po Rennes, elle réserve un aller simple pour Wrocław, en Pologne. C'est là, en Silésie, qu'elle se nourrit de cette nostalgie durant six mois pour écrire son roman *Alegría!* Si en 2016, c'est à dire l'année de son retour en France, elle a publié *Réussir son Erasmus*, voyage en Europe et dans le monde aux Éditions Kawa, la démarche était pédagogique ; dans *Alegría!* ce sont surtout les souvenirs de l'autrice et ses émotions qui sont convoqués – c'est le roman d'une génération.

“

Ola avait décidé d'aimer Marrakech. Marrakech la Bruyante, Marrakech la Rose, Marrakech la Chaude. Elle avait décidé de ne pas prêter attention à l'odeur des volailles entassées, à leurs cris faisant hurler les boucheries à ciel ouvert. « Un poulet rôti ? Choisis l'animal, mon frère ! » Devant les restaurants de grillades, elle n'avait pas attardé son regard sur les carcasses bourdonnantes de mouches. Ces carcasses dépecées auxquelles il ne manquait que la tête et les sabots et que l'on accrochait par les pattes arrière devant les étals de viande. Si elle admirait le bleu majorelle, c'était sans remarquer qu'en haut des murs qu'il dissimulait, scintillaient des éclats tranchants de verre, collés là pour dissuader les voleurs. Elle s'était émerveillée du paysage de l'Atlas aux crêtes blanches sans relever la pellicule grise de la pollution voilant l'horizon. Elle s'amusait des taxis débordants de passagers, des enfants assis sur les genoux de leur père à mobylette, sandales aux pieds, casques sur la tête, mais sangles au vent. Et surtout, elle avait décidé de ne pas voir le linceul recouvrant le Café de France. La dépouille de cette grande bâtisse dominant la place Jemaa el-Fna, au-delà de la mort. Ola balaie d'une phrase la comparaison que Grégoire énonce entre les attaques d'ici et celles qui ont frappé les locaux de Charlie Hebdo en janvier. « C'est différent. »

”